

αρχιδιακον. Θεόδωρος Βυζαντινός

186
Theodorus
Byzantine
V. A.

Le pape Victor condamne & excommunique
Théodote de Byzance, qui voulait corrompre la
doctrine de l'église. Ce Théodote était enroué
de son métier, mais très-savant. Étant pris avec
plusieurs autres, pendant la persécution, par le
magistrat de la ville & interrogé: les actes
surprirent le mortel, & il fut relâché. Il vint
ne pouvant surmonter les infirmités qu'on lui en-
ferma, & se laissa aller à son état, & vint
à Rome. Après quelque temps, il y revint.
On lui fit encore des crimes injurieux: & on
lui demandait, comment un homme si bien in-
struit avait abandonné la ville. Se sentant
pressé, il inventa une mauvaise défense, & dit:
Ce n'est point. Rien que j'ai aimé, mais un
homme. Quel homme, lui dit-on? J. C. dit-il,
qui n'est qu'un homme. C'est là-dessus, qu'il re-
novellait les noms de Crinelle & d'Elie,
aut de grands saints: & ceux qui le interrogeaient
furent nommés en grec Μόγι, comme se jettant
de l'écure. Ils disaient que tous les anciens, &
même les apôtres, avaient reçu & enseigné

Lexis 454
Theodote de
Byzance hereti-
que.
Theodot.
her. fab.
lib. 2. c. 5.
Epist. Lucif.
S. H. E. S.

Lexis 455

Albi Pamy
Lulimadgar.
V. H.

Le pape Victor condamne & excommunique
Eusèbe de Byzance, qui voulait corrompre la
doctrin de l'église. Ce Eusèbe était croyon
de son métier, mais très-savant. Ilant pû avec
plusieurs autres, pendant la persécution, par le
magistrat de la ville & interroger les autres
soupçonnés de mort, & il leur fit dire. Eusèbe
ne pouvant résister à la torture, ou lui en
faisant, le dant et s'empêchant de lui en
à Rome. Après quelque temps, il y revint
où lui fit encore les mêmes reproches: & on
lui demandait, comment un homme si sçavant in-
struit avait abandonné la ville. Le venant
après, il inventa une mauvaise defense, & dit:
Ce n'est point. Rien que j'ai aimé, mais un
homme. Quel homme, lui dit-on? J. C. dit-il,
qui n'est qu'un homme. C'est d'ailleurs, qui re-
verrait la croix de Crucifix & d'Alia,
aut le grand saint: & ceux qui le suivaient
furent nommés en grec. Magi, comme rejetaient
le Yode. Ils disaient que tous les anciens, &
même les apôtres, avaient reçu & enseigné

L'is 114
Eusèbe de
Byzance docti-
que.
Eusèbe.
hor. feb.
lit. 2. c. 5.
Epist. lxxv.
S. H. A. S.

L'is 115

cette doctrine: & qu'elle s'estoit conservée ju-
 que au temps de Victor, qui étoit le treizième
 évêque de Rome depuis S. Pierre: mais que
 L'ephyrénien successeur avoit corrompu la ve-
 rité. Ainsi parle un auteur de ce temps-là, qui
 ajoute:

ce qu'ils disent pourrait être probable, s'ils
 n'avaient contre eux les mérites des écritu-
 res divines: puis ils ont vu quelques pères
 plus anciens que Victor, & de Victor, & de son
 temps, & de plusieurs autres, qui disent tous
 que J. C. est Dieu. Car qui ne connaît les livres
 d'Irenée, de Méliton, & des autres: qui disent
 que J. C. est Dieu & homme? Car les sa-
 crés ont-ils le cantique & d'hymnes, écrites dès
 le commencement par les fidèles: qui chantent
 que J. C. est le Verbe de Dieu, & Dieu lui-même.
 Comment donc est-il possible, que le sen-
 timent de l'église s'est corrompu depuis tant
 d'années, on ait prêché ce qu'ils prétendent
 jusque, à Victor? & comment n'ont-ils pas de

honte, d'avancer une telle calomnie contre Vic-
 tor; sachant fort bien que Victor excommunia
 le croyeur Théodote, auteur & père de cette
 secte d'apostatés, qui nient la divinité de J.C. &
 le premier qui dit que J.C. est un pauvre homme.
 Il faut entendre qu'il étoit le premier à l'égard
 d'Antioch, & des autres qui suivirent. Et Vic-
 tor étoit de leur sentiment, comme ils l'assi-
 guent souvent: comme par exemple il Thé-
 dote inventeur de cette secte.
 AKAΔHMIA AIOHNΩN
 Quelque sectateur de l'Épistémus. Ils ont en-
 vahi témérairement les sciences, &
 ont rejeté la règle de l'ancienne foi. Ils ignorent
 J.C. & ne cherchant pas ce que la divine inspi-
 ration, vient de lui mais quelle figure de symbo-
 lisme est la plus propre à exprimer leur opinion.
 Si on leur allégué un passage de l'écriture, ils
 demandent s'il faut former un syllogisme, en
 forme conjonctive & disjonctive. Quel leur ap-
 plication est à la géométrie. Ils ont grand cas
 d'Euclide, d'Aristote, de Théophraste. Quelque-
 uns même de Galien. Ils se souviennent de l'autorité
 infidèle, pour établir leur opinion: & de la

Lapis 1476

subtilité les infidèles, pour en ampae la simplicité, les érudits, sous prétexte de la corriger. On peut les en convaincre aisément en comparant leur exemplaires. Ceux d'Alexandrie sont très-différents de ceux de Jérusalem; & ces exemplaires, sont en grand nombre, parce que les disciples de l'un & de l'autre ont eu soin d'en faire des copies, suivant leur prétendus: corrections. Ceux d'Antiochie sont différents de ceux-là. Ceux de Rome ne s'accordent pas avec ceux-mêmes. On voit qu'ils ont fait des copies, avec ceux qu'ils ont rompus ensuite, on en trouve très-différents. Je vois qu'ils voient aux-mêmes, combien cette entreprise est téméraire & glorieuse. Si ils ne croient pas que les saintes écritures, aient été dictées par le S. Esprit, & ils sont infidèles; ou ils ne croient plus ce que le S. Esprit. Et ils ne peuvent nier leur entreprise, sans que les exemplaires, sont corrompus de leur main. Ce n'est pas ainsi qu'ils ont reçu la écriture, de la main de ceux qui les ont instruits; & ils ne peuvent montrer les originaux, dont ils ont tiré ces copies. Quelque-uns ne se sachent

104
Hébraïque
V. A?

Lui 117

pas même donné la peine de faire en satisfaction; mais se sont jetés dans le précipice de l'aveuglement, rejetant absolument la loi & la prophétie, comme s'ils contenaient une doctrine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet ancien Auteur, dont nous ne savons pas le nom.

Pu de temps après parut un autre Théodote, qui disait aussi que J. C. était un pur homme, exclu du S. Esprit & de la Divinité, mais inférieur à Melchisédec, parce qu'il n'était ni le Père ni le Fils, ni l'Esprit, ni le Verbe. Que Melchisédec était une sorte d'ange, qui était l'arcan & l'intermédiaire des anges, comme J. C. des hommes. Il le mettait entre eux, comme le J. C. parce qu'il est sans père, sans mère, & sans généalogie; disant que l'on ne peut comprendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce dernier Théodote, chef des Melchisédeciens, était changeur.

Après eux, Praxeas introduit une nouvelle hérésie, disant que Dieu le Père tout-puissant était le même que J. C. qui avait été crucifié: d'où il suivait, entre autres absurdités, qu'il était assis lui-même à sa droite. Praxeas était l'hy.

XXXIV.

Autres hérétiques.

Append. ad.

tertull.

Praxeas.

Theodot.

lib. 2. der.

ps. c. 6.

Append. ad

tertull.

prax. in

fine.

Patrien. ad

par même donné la place de faire en satisfaction.
Mais ce sont jettés dans le précipice de
l'aveuglement, rejetant absolument la loi &
la prophétie, comme s'ils contenaient une doc-
trine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet
ancien Auteur, dont nous ne savons pas le nom.

Peu de temps après parut un autre Théodote;
qui disait aussi que J. C. était un bon homme,
empli de S. Esprit & de la vertu d'homme, mais
imprimé à Melchior, pour qu'il ne fût le
que Melchior, c'est-à-dire un homme, qui é-
tait l'aveugle & l'intermédiaire des anges, comme
J. C. le bon homme. Il le mettait même au-dessus
de J. C. parce qu'il est sans père, sans mère,
& sans généalogie; disant que l'un ne peut com-
prendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce
dernier Théodote, chef des Melchioriens,
était changeur.

Après eux, Paxeas introduit une nouvelle
hérésie, disant que Dieu le Père tout-puissant
était le même que J. C. qui avait été crucifié:
d'où il suivait, entre autres absurdités, qu'il
était aussi lui-même à sa droite. Paxeas était l'hy-

Albi & l'Albi
hérétique
v. d.

Luci 107

XXXIV.

Autres hérétiques.

Append. ad.

tertull.

Théod.

lib. 2. der.

lib. c. 6.

Append. ad

tertull.

pass. in

fine.

Patru. ad

sempron.
epist. 5.
Lestallin
Rox. C. E.

gien. Il avait été Montaniste, avait été que
l'hérésie de Montan. Il vint d'Italie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même es-
quiver, la venue au monde; mais il commença à
s'occuper en honneur; eut la gloire du marty-
re, quoiqu'il ait seulement souffert la prison,
pendant par le temps. Les sectateurs furent mar-
qués miraculeux; pour que pour ne mettre
qu'un principe, il y avait un Dieu qui a-
ne pour ne. Il y avait aussi Petrus et Paul.
Fils, de la parité de la croix. -

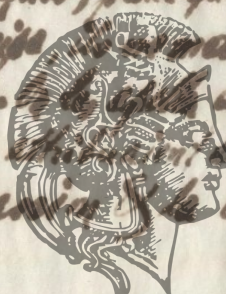


AKAΔHMIA

AOHNON

sempron.
epist. 5.
Cerialthia
Pax. c. 5.

gien. Il avait été Montaniste, arri-
vée de la Grèce. Il vint d'Asie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même co-
naitre, les vœux au pape: mais il commença à
vomer son horreur; enfla le la gloire du marty-
re, quoiqu'il eût seulement souffert la prison
pendant peu de temps. Les sectateurs furent même
més monarchiques; parce que pour ne mettre
qu'un prince au-dessus de tous les autres, on
ne pouvait pas le faire aussi. Il y avait aussi Petrosasien.
Fils, la passion de la croix. -



AKAΔHMIA

ΑΘΗΝΑΙΩΝ

ΑΚΑΔΗΜΙΑ



ΑΘΗΝΩΝ

—
*non fuit. Hipparchiam nominatum aliquando
 deat Ortelius in Thyatis.*

Abbi Flavy
bedevianique

b. A. m.

L'abbé Hef

in. Ant. 100

2. 2. 100

pas même donné la peine de faire ces satisfactions: mais se sont jetés dans le précipice de l'aveuglement, rejetant absolument le livre des prophètes, comme s'ils contenaient une doctrine mauvaise & impie. Ainsi parlait cet ancien Auteur, dont nous ne savons pas le nom.

Peu de temps après parut un autre Théodote, qui disait aussi que J. C. était un pur homme, concé du S. Esprit & de la Vierge Marie, mais inférieur à Melchisedec, parce qu'il n'était ni le Père ni le Fils de Melchisedec. Que Melchisedec était une sorte d'ange, qui était l'avocat & l'intercesseur des anges, comme J. C. des hommes. Il le mettait en core au-dessus de J. C. parce qu'il est sans père, sans mère, & sans généalogie; disant que l'on ne peut comprendre, ni son commencement, ni sa fin. Ce dernier Théodote, chef des Melchisedeciens, était changeur.

Après eux, Praxeas introduit une nouvelle hérésie, disant que Dieu le Père tout-puissant était le même que J. C. qui avait été crucifié: & où il suivait, entre autres absurdités, qu'il était aussi lui-même à sa droite. Praxeas était l'hér.

XXXIV.

Autres hérétiques.

Append. ad.

Tertull.

Theodor.

lib. 2. der.

fab. c. 6.

Append. ad

Tertull.

praef. in

fine.

Patian. ad

Impron.
epist. 2.
Certeul. in
Rax. C. 2.

XXXX

AKAΔHMIA

AOHMEN

rien. Il avait été Montaniste, avait bien que
Theodote de Byzance. Il vint d'Asie, à Rome,
quitta la secte de Montan, & en fit même en-
nemi, les évêques au pape; mais il commença à
s'amer son herésie; enflé de la gloire du marty-
re, quoiqu'il eût seulement souffert la prison
pendant peu de temps. Les évêques firent même
monarchiques, parce qu'ils ne voulaient
qu'un prince. Ils ne mettaient en Dieu qu'un
seul homme. Ils appelaient ainsi Paterpatrien,
Fils, la passion de la croix.